



**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

30 mars 2009

Selon Omar al-Moussawi, membre du Conseil Central du Hezbollah, tandis que la politique britannique envers l'organisation a changé, le Hezbollah n'a, quant à lui, pas modifié la sienne: il est une seule entité et aucune distinction ne peut être faite entre ses branches militaires et politiques outre le fait que le mouvement poursuivra ses activités terroristes ("la résistance") et son refus de reconnaître Israël.¹



Omar al-Moussawi, membre du Conseil Central du Hezbollah et ancien représentant du Hezbollah au Parlement libanais (Photo : site Internet Al-Muhit, 20 novembre 2001)

1. Suite à la décision britannique de relancer un dialogue direct avec le Hezbollah, l'organisation a précisé n'être prête à aucune flexibilité politique en échange. Dans ce contexte, **Omar al-**

¹ Suite de notre article du 17 mars 2009 intitulé "Le Hezbollah salue la décision britannique de renouveler les contacts, tout en précisant à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis n'être prêt à aucune flexibilité politique en échange. Le Hezbollah a souligné qu'il ne reconnaîtrait jamais Israël ni ne négocierait avec, et n'abandonnerait pas le terrorisme," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hezbollah_f008.pdf.

Moussawi, membre du Conseil Central du Hezbollah et ancien représentant de l'organisation au Parlement libanais a tenu les propos suivants:

"Le Hezbollah est "une seule entité" et aucune distinction ne peut être faite entre ses branches militaires et politiques"

2. Selon l'édition du 12 mars du quotidien libanais **Al-Mustaqbal**, Omar al-Moussawi a déclaré à la chaîne de télévision libanaise LBC : "Personne [cf., les Britanniques] ne peut dire qu'il a pris contact avec la branche politique du Hezbollah et pas avec sa branche militaire, parce que le **Hezbollah est une seule entité** et la reprise du dialogue britannique [avec nous] marque un changement de leur position, pas de celle du Hezbollah."

L'article original publié dans Al-Mustaqbal le 12 mars 2009.² La citation a également été reprise par le journal libanais Al-Nishra le 11 mars 2009.

² Voir le site Al-Mustaqbal (<http://www.almustaqbal.com/stories.aspx?StoryID=336599>). Le document précédent (note de bas de page n°1) a précisé à tort que les propos d'Omar al-Moussawi étaient apparus dans le quotidien libanais Al-Safir. En fait, ils proviennent des quotidiens libanais Al-Mustaqbal et Al-Nishra.

"Le Hezbollah poursuivra ses activités terroristes et ne reconnaîtra pas Israël"

The screenshot shows the website 'Al-Intiqad' with a header in Arabic. The main article is titled 'التائب السابق الموسوي: حزب الله لم يتغير ولا يزال هو الحزب المقاوم والرافض للاعتراف بإسرائيل' (The repentant former Moussawi: Hezbollah has not changed and remains the resistant party and the one that refuses to recognize Israel). The article text is partially visible, with several lines highlighted in yellow. The highlighted text reads: 'نحن لسنا قلقين من أي حصار دولي، لأننا عندما نربح الانتخابات لن يكون هناك مقاطعة من أحد، لأن الجميع مستعد للتعاون مع المعارضة كما تعاون سابقاً مع غيرها، لأن للدول مصالح وليس لها صداقات.' (We are not worried about any international boycott, because when we win the elections there will be no boycott from anyone, because everyone is ready to cooperate with the opposition as they did previously with her, because countries have interests and not friendships.)

Article d'Omar al-Moussawi sur le site Internet du Hezbollah Al-Intiqad (16 mars 2009)

3. Ci-dessous la traduction des remarques d'Omar Al-Moussawi (soulignées en jaune) telles qu'elles apparaissent sur le site Internet **Al-Intiqad** du Hezbollah:

"Nous sommes convaincus que nous gagnerons les élections [libanaises] et que nous sommes capables de diriger le pays. Nous n'avons pas peur d'un blocus international, parce qu'une fois les élections remportées, il n'y aura aucun boycott [du Hezbollah] par aucun acteur. En fait, chacun est prêt à coopérer avec l'opposition, comme cela est arrivé dans le passé. [Certains] pays ont [leurs propres] intérêts et ne vont pas faire des faveurs [au Hezbollah]... La preuve en est qu'aujourd'hui, il y a une large ouverture envers le Hezbollah et après un boycott de plusieurs années, la Grande-Bretagne a annoncé une nouvelle ouverture envers le Hezbollah et un dialogue avec lui. [Et ce] **en dépit du fait que le Hezbollah n'a pas changé et résiste toujours [cf., continue à commettre des attaques terroristes contre Israël] et refuse de reconnaître [l'Etat] Israël.** C'est l'autre côté [cf., la Grande-Bretagne] qui a changé et qui est revenu sur ses positions après avoir découvert qu'en boycottant le Hezbollah, il coupait le dialogue avec un groupe central dans la politique libanaise et dans tout le [Moyen-Orient]. En agissant ainsi, la Grande-Bretagne a affaibli son rôle [dans la région].